

Jaizkibel (3 février 2025)

Dix-sept randonneurs se sont brièvement arrêtés au traditionnel point de rendez-vous « **Ficoba** », à **Irun**, pour un regroupement suivi d'un covoiturage vers **Hondarribia**...



Après la belle montée vers le sanctuaire de **Guadalupe**, nous frôlons le sommet du **Jaizkibel** avant de redescendre vers **Pasaia** et nous arrêtons au lieu-dit « **Menditxiki mendia** » (côte 335), où nous attend un large espace propice au stationnement, mais dépourvu de toilettes...



Les vessies soulagées et prêts à attaquer la redoutable ascension du **Jaizkibel**, nous nous engageons au fond du parking sur un sentier balisé en « rouge et blanc ». Il ne nous manque qu'un organisateur, **Jacques**, empêché ce jour... Les fléchages indiquent **Lezo** et **Pasaia** dans un sens, **Hondarribia** dans l'autre... **Jean-Paul** nous livre d'entrée les informations nécessaires sur la randonnée du jour. Le temps n'est pas aussi beau que prévu...



Nous parvenons assez vite à **Bigarren dorrea**, la deuxième des « **torre** » qui jalonnent la crête (*nous ne verrons pas la première qui se situe en contrebas de notre point de départ*). Celle-ci est très bien conservée, avec son échelle et son accès unique par l'étage qui attire les curieux. Nous bénéficions là, de la part de notre paire d'érudits **Jean-Paul** et **Jean-Claude**, d'un cours magistral d'histoire d'**Espagne**, dont voici un bref résumé : ...

*Il s'agit d'une des tours de guet qui parsèment le **Pays Basque**. Durant les trois guerres carlistes, véritables guerres civiles qui ont durement ensanglanté plus particulièrement le Pays Basque au cours du 19^{ème} siècle, ces tours furent érigées par les partisans de la reine Isabelle II (1830-1904) que son père, Ferdinand VII, avait installée sur le trône à l'âge de trois ans au détriment de son frère Don Carlos, en abolissant ainsi la loi salique. Les carlistes, qui étaient des ultra conservateurs, perdirent finalement...*



Nous redescendons prudemment le sentier d'accès, boueux, caillouteux et pentu à souhait...avant de poursuivre notre progression sur la crête, ici balisée par une belle croix blanche, que nous retrouverons plus tard...



Un peu plus loin, voici **Xangaxi dorrea**, la troisième « **torre** », qui bien que beaucoup plus dégradée et envahie par les broussailles, semble réjouir les randonneuses.



La progression est en pente douce, sur un sentier accidenté mais au rocher franc et très peu glissant... Il n'est pas possible de se perdre, grâce à des balisages extrêmement précis... Nous poursuivons sur la droite, en montant...



Nous nous élevons jusqu'à découvrir, d'un côté et de l'autre, deux panoramas très différents : ... à notre droite la vallée, très urbanisée et au loin la naissance de la chaîne pyrénéenne...



... À notre gauche, en contrebas, l'océan... Qu'ils sont beaux, au loin, les tout petits bateaux qui sont en fait d'imposants cargos faisant sagement la queue pour entrer au port de **Pasaia** !



À l'approche du sommet, matérialisé par d'imposants assemblages d'antennes et de paraboles, il convient de franchir une échelle au passage quelque peu acrobatique... Nos organisateurs les plus aguerris, toujours aussi serviables, n'hésitent pas à porter assistance aux randonneurs les plus hésitants...



Parvenus à notre but (côte 544), nous redescendons quelques centaines de mètres sur le chemin goudronné qui dessert les relais, vers le col d'Artzain (côte 405). Après avoir longuement hésité à nous installer, vus l'humidité ambiante, la fraîcheur et le vent, nous finissons par découvrir le talus abrité qui fera l'affaire... Apéritif offert par **Jean-Paul** et à table ! Au loin, la baie d'Hendaye se laisse apercevoir entre les nuages, baignée de timides rayons de soleil...



Sur la digestion, il faut alors remonter pour entamer le retour, qui s'effectuera par le même chemin...



Nous repassons donc par le sommet, où d'amoureuses inscriptions en basque, non aperçues à l'aller, nous interpellent : **Etxe Midi** ! Nous comprenons alors pourquoi **Jean-Paul** nous a accompagnés ici...



La descente s'effectue ensuite doucement dans une atmosphère agréablement réchauffée et nous bénéficions tout au long du retour d'une belle vue sur la vallée de **Pasaia**.

Associés aux quelques rayons de soleil qui apparaissent doucement, les bonnets sont assortis aux genêts fleurissants qui bordent le sentier...



Personne ne se doute du drame qui va avoir lieu lors de notre retour...

Au lieu-dit **Gurutze**, nous retrouvons la belle croix blanche cotoyée un peu plus tôt. **Surprise !**

Là, **Christ(ian)** y est aperçu crucifié avec, à ses pieds **Marie-Madeleine** dite **Féfé !** Au fait, certains affirment que « **fe** » en espagnol signifiant « **foi** », « **fe** » serait donc *doublement croyante*... (Hypothèse à vérifier).

Pour clore en beauté et en cruauté cette belle et fraîche randonnée, **Christ(ian)** est achevé par la dague du centurion romain **Claudius Longinus**, décidément toujours à l'heure puisqu'équipé d'une montre ad hoc...



Longueur : ≈ 8 km

Dénivelé : ≈ 300 m